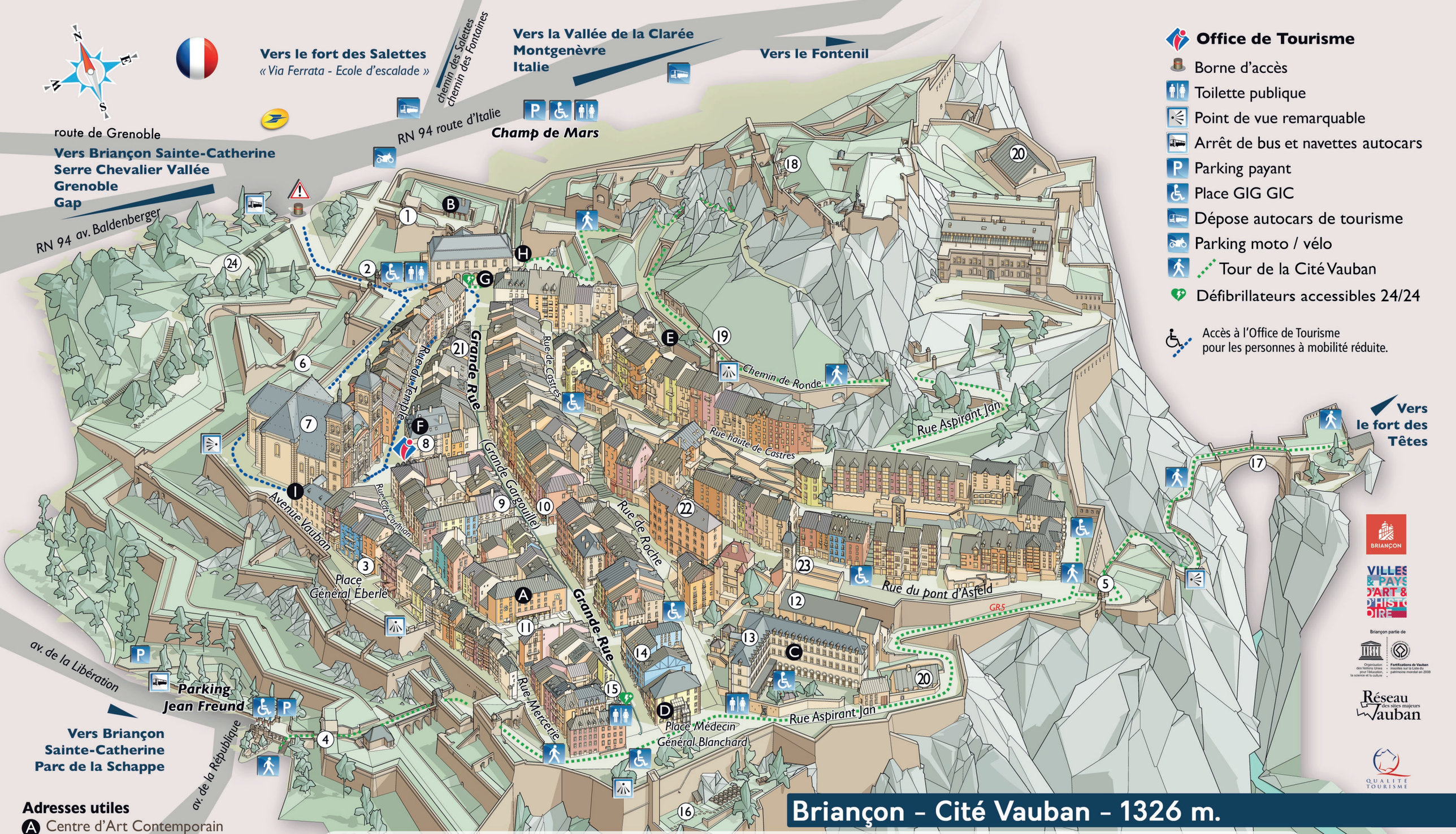

Briançon – Cité Vauban – 1326 m.

Adresses utiles

- A Centre d'Art Contemporain
- B Corps de Garde d'Artagnan
- C Mairie / Cté de Communes du Briançonnais
- D Maison du Parc national des Écrins
- E Musée de la Mine
- F Office de Tourisme
- G Service du Patrimoine
- H Salle du Vieux Colombier
- I Salle des Mariages

Patrimoine

1. Porte de Pignerol
2. Porte Dauphine
3. Porte Méane
4. Porte d'Embrun
5. Porte de la Durance
6. Fortifications Vauban
7. Collégiale
8. Maison du Temple
9. Maison Prat
10. Fontaine du milieu dite «des soupirs»
11. Place d'Armes et ancien Palais de Justice
12. Ancienne église du couvent des Cordeliers
13. Ancien hôpital militaire
14. Ancien hôpital civil / Maison du Pape
15. Fontaine Persens
16. Jardin du Gouverneur
17. Pont d'Asfeld
18. Fort du Château
19. Chemin de ronde
20. Magasins à poudre Vauban
21. Maison des Têtes
22. Ancien couvent des Récollets
23. Ancienne chapelle des Pénitents noirs
24. Jardin Chanoine Motte

⚠ *Pour l'accès au centre historique : utiliser le parking du Champ de Mars.*

Briançon partie de

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture · Fortifications de Vauban · inscrites sur la Liste du patrimoine mondial en 2008

Réseau des sites majeurs Vauban

©Propriété OT Serre Chevalier Vallée Briançon / Ville de Briançon, reproduction interdite - plan dressé en 2011 par Damien Cabiron et Anne Holmberg / 2019

12 Eglise des cordeliers /

6 Fortifications Vauban /

17 Pont d'Asfeld /

10 fontaine des soupirs /

16 jardin du gouverneur /

1 Porte de Pignerol

Ancienne porte de cime de ville ou de Piémont, elle ferme le haut de la ville. Elle est précédée d'une demi-lune comportant un corps de garde qui abritait autrefois les soldats chargés de sa surveillance. Selon les principes de Vauban désireux de montrer la grandeur du royaume, elle offre à la vue de l'ennemi un majestueux décor de style classique composé de deux pilastres et d'un fronton triangulaire.

6 Fortifications Vauban

Inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2008

Après l'attaque menée par le duc de Savoie pendant l'été 1692, Vauban propose de consolider les fortifications de la ville. Sur ce côté nord, il fait établir un front constitué de deux bastions, d'une courtine, d'une demi-lune et d'un chemin-couvert. Ce système dit "bastionné" permet de positionner des canons tirant des boulets métalliques et des soldats armés de mousquets. Il fait aussi renforcer la défense des portes et construire des corps de garde.

7 Collégiale

Cette église fut construite entre 1703 et 1718 afin de remplacer l'église médiévale détruite pour raisons militaires. Vauban et l'ingénieur militaire Robelin travaillèrent ensemble pour concevoir un édifice de taille à affirmer la politique catholique du roi Louis XIV. Un cadran solaire orne la façade principale. Réalisé en 1719 par le peintre Chalvet, il est l'un des plus anciens conservés dans les Hautes-Alpes. Il est peint en trompe-l'oeil imitant un décor de bois sculpté et doré. Deux atlantes portent l'univers sur leurs épaules. Le blason du Dauphiné, modifié après la Révolution française, prend place au centre en bas. À sa gauche, un phénix évoque la Résurrection du Christ, à sa droite, un pélican nous rappelle son sacrifice.

8 Maison du Temple Office de Tourisme

Construite en 1574, elle porte le nom de Temple comme la place sur laquelle elle est édifiée, elle-même prolongement de la rue du Temple dans laquelle l'ordre des Templiers possédait une maison au Moyen-Age. Son décor polychrome, conservé malgré les incendies, alternance de frontons courbes et triangulaires à la manière Renaissance italienne, en fait une des plus précieuses de Briançon.

9 Maison Prat

Au XVIIIème siècle, la maison du lieutenant Prat était déjà l'une des plus belles de Briançon. Elle accueillait les personnages importants de passage dans la ville. Le portail d'entrée est surmonté d'un ensemble sculpté présentant deux anges encadrant saint Jean, et les armoiries de Jean Prat : "Un lion rampant surmonté d'une fasce ornée de trois glands".

10 Fontaine du milieu dite "des soupirs"

Lors du grand incendie de 1624, le bassin de la fontaine fut très endommagé. La ville décida de le reconstruire en pierre et profita de cette opération pour déplacer la fontaine, située en milieu de rue, afin d'améliorer la circulation. En 1649, elle fut ainsi encastrée dans une maison dont le rez-de-chaussée avait été acheté par la ville à des particuliers entre 1642 et 1643. Le nom de "soupirs" fait référence au procès qui eut lieu entre la ville et les propriétaires de la maison suite à la non-reconstruction de la fontaine après l'incendie de 1692.

11 Place d'Armes

Seul emplacement dégagé de la ville, la place servait au Moyen Age de place aux halles mais aussi de lieu de divertissement. Transformée en place d'Armes au XVIIIème siècle, elle permit ensuite aux militaires de faire les présentations de troupes. Vauban y fit creuser un puits. Le bâtiment qui borde la place au nord fut acheté en 1688 pour servir d'auditoire et de prison. À l'intérieur, la salle d'audience présente un décor de peintures murales datant de 1705 et accueille aujourd'hui la copie du plan-relief de Briançon. Accès pendant les visites-guidées. Le bâtiment est orné de 2 cadrans solaires. À l'ouest : peint au XIXème siècle (1876) dans le style du célèbre cadranier piémontais Giovanni Francesco Zarbula, le cadran est réalisé en trompe-l'oeil imitant un cadre de bois entourant un fond de marbre, une devise en latin "La vie fuit comme l'ombre" nous rappelle la fugacité de l'existence terrestre. À l'est : daté de 1823, ce cadran solaire existait déjà au XVIIIème siècle. Le décor, fait de cartouches, laisse place aux nombreuses devises qui nous rappellent la fuite du temps et évoquent le rôle de la place.
"Du lever du soleil jusqu'à son coucher, cette ombre fugitive commande, comme le soleil, aussi bien les travaux de Thémis (déesse de la justice), de Mars (dieu de la guerre) que les affaires commerciales...".

12 Ancienne église du couvent des Cordeliers

Fondé en 1388 pour évangéliser la population, le couvent comportait avant la Révolution française une église à la façade décorée d'arcatures lombardes, de vastes bâtiments conventuels, une grange, un cimetière et des jardins. Malgré les nombreuses transformations du XIXème siècle, l'église abrite encore un des plus précieux décor de peintures murales de la région. Daté des environs de 1450, il présente une Gloire entourée des quatre évangélistes, le péché originel, une crucifixion, un cycle de la vie de Saint Antoine et un couronnement de la Vierge.
Prochainement, l'église accueillera le futur Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine de la ville.
La façade sud/ouest s'orne d'un cadran solaire. Peint après la Révolution française, il est de style Louis XV avec courbes et contrecourbes. La date de 5795 évoque le calendrier maçonnique qui débute à la Genèse, 4000 avant la naissance du Christ. Si on retranche ces années, on obtient 1795.

13 Ancien hôpital militaire

Aujourd'hui mairie et Communauté de communes du Briançonnais. Dès 1768, l'Armée prit l'habitude d'utiliser les salles du couvent des Cordeliers pour loger des soldats malades. Lorsqu'au XIXème siècle la volonté de moderniser les installations militaires se fit sentir, on décida de raser les bâtiments du couvent afin d'établir un hôpital militaire plus moderne. Il fut inauguré en 1831, sur un projet du capitaine du génie Barthélemy Gallice dit Gallice-Bey.

14 Ancien hôpital civil Maison du Pape

Brûlé pendant l'incendie de 1624, il fut reconstruit en 1636, placé sous le vocable de saint Roch et saint Charles selon le voeu formulé par le premier consul au plus fort de la peste de 1630. L'hôpital prit le nom de "Maison du Pape" à la suite du séjour de Pie VI qui, prisonnier du Directoire en 1799, fut contraint d'y loger durant plusieurs mois. À voir : la très belle porte en bois sculpté avec les représentations de saint Sébastien à gauche et saint Roch à droite et le blason du Pape, Giannangelo, comte Braschi, sur la façade.

15 fontaine Persens & Ancienne Bibliothèque

La première idée d'une bibliothèque publique germa en 1828 mais c'est seulement en 1893 que le projet se concrétisa sous l'impulsion du maire de l'époque, le docteur Vagnat, aidé d'Aristide Albert, érudit briançonnais. Elle ouvrit en 1901 avec de nombreux ouvrages, reçus en dons. Son fonds ancien, constitué d'environ 15 000 volumes, en fait l'un des plus remarquables des Hautes-Alpes.

16 Jardin du Gouverneur

L'actuel jardin dit "du Gouverneur" était à l'origine le jardin du couvent des Ursulines, installées au pied de la ville depuis 1632. Après la Révolution française, les religieuses furent obligées d'abandonner leur couvent qui devint bien national. Le gouvernement militaire, établi en bas de la Grande rue, en prit possession et aménagea un potager et un jardin d'agrément.

17 Pont d'Asfeld

Le pont d'Asfeld, construit entre 1728 et 1731, enjambe d'une seule arche, à près de 60 mètres de hauteur, la gorge de la Durance. Ouvrage de communication, il permet la liaison entre la ville haute et le fort des Trois Têtes. Il porte le nom du Directeur Général des fortifications de France sous Louis XV, émule et successeur de Vauban, qui dirigea la construction de la barrière fortifiée du XVIIIème siècle : Claude François Bidal, marquis maréchal d'Asfeld.

18 Fort du Château

Du château fort au fort du château, cet ouvrage connut de nombreuses modifications au fil des siècles. La modeste construction médiévale de bois puis de pierre fut remaniée par Lesdiguières au début du XVIIème siècle puis par Vauban pour être finalement rasée sous la monarchie de Juillet et laisser place à l'actuel fort du Château. Au sommet, prend place la Grande France, une oeuvre en bronze d'Antoine Bourdelle, représentation allégorique de la Paix prenant la forme de la déesse de la Guerre avec pour attributs une lance, un bouclier et le serpent de Pallas.

19 Chemin de ronde Anciennes poudrières

Le chemin de ronde, situé en contrebas du fort du Château et dominant le point de vue sur les vallées environnantes, permettait de guetter. Une cloche servait à alerter les habitants en cas d'incendie ou de danger et à les convoquer aux assemblées. En 1716, la cloche fut fondue pour la fabrication de la grosse cloche de la Collégiale. Une nouvelle la remplaça. Deux magasins à poudre ont été creusés dans le roc au XIXème siècle. L'un d'eux abrite le Musée de la Mine.

Office de Tourisme
Serre Chevalier Vallée Briançon

serre-chevalier.com

+33 (0)4 92 21 08 50
+33 (0)4 92 24 98 98

1 Place du Temple - Cité Vauban
Place Blein - Sainte Catherine

Briançon, Ville d'art et d'histoire

Visites découvertes toute l'année

Service du Patrimoine
Accueil, boutique

Porte de Pignerol, Cité Vauban
+33 (0)4 92 20 29 49
patrimoine@mairie-briancon.fr
www.ville-briancon.fr

Briançon partie de

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Fortifications de Vauban inscrites sur la Liste du patrimoine mondial en 2008

Réseau des sites majeurs Vauban

©EsquiSs - 04 92 24 21 24 - Crédits photos : Lydie Gallopge, Ville de Briançon - Impression : l'Imprimerie de Haute-Provence - France - Textes : Service du Patrimoine - Septembre-2019